

L'âge de Mme Bonnet.

Les salles de jeu viennent de s'ouvrir, au casino de Monte-Carlo. Déjà, c'est un va-et-vient incessant de voitures et de pécatores. Vieilles dames à la démarche saccadée et fébrile, jeunes femmes aux yeux rêveurs, et de qui l'on se demande à quel moment elles appartiennent, beaux messieurs trop élégants avec des bagues aux doigts...

Si tu perdais, il ne me resterait pas grand'chose. — Tu m'ennuies, va-t'en ! M. Bonnet se va. Il sort, car, dans les salons, on s'occupe. Il vient s'asseoir sur l'un des bancs de la terrasse, au milieu des jardins qui, docilement, descendent vers la mer. A ses pieds, un beau gazon très soigné et une bordure de géraniums. Et M. Bonnet se dit que ceux qu'il ont sur le balcon, rue d'Aboukir, ne sont pas si rouges. Il est vrai que le ciel de Paris n'est pas, non plus, de ce bleu profond, immaculé.

brille sur le crâne d'un monsieur, corselet qui se débout derrière elle. — Imbécile ! lui jette-t-elle tout bas, c'est vous qui m'avez fait perdre. — Moi ! — Oui, vous, qui m'avez fixée comme un idiot, quand j'ai dit à mon mari que je metrais sur mon âge. Hélas, qu'il vous regardait, mon âge ! — Certainement non. Eh bien ! qu'est-ce que ça fait ! — Ça fait que, voyant qu'il me regardait... soudain, Mada me fond en larmes... alors... alors... tu comprends... Quand j'ai vu qu'il voulait se voir... au lieu de mettre sur 33, j'ai mis sur 29 !

Cherchez sur le crâne d'un monsieur, corselet qui se débout derrière elle. — Imbécile ! lui jette-t-elle tout bas, c'est vous qui m'avez fait perdre.

CHARTER

STATE OF LOUISIANA, PARISH OF ORLEANS, CITY OF NEW ORLEANS. BE IT KNOWN, That on this fifth day of October, in the year of our Lord, One thousand nine hundred and six, and of the Independence of the United States of America, the one hundred and thirty first meeting of the Board of Directors of the Lumber Manufacturing and Export Company, a corporation organized under the laws of the State of Louisiana, did assemble at the office of the Secretary of said corporation, in the City of New Orleans, Louisiana, and thereupon the following resolutions were adopted: ARTICLE I. That the name of said corporation shall be the LUMBER MANUFACTURING AND EXPORT COMPANY, and the name of the same shall be printed on the charter of said corporation...

the affirmative vote of two-thirds of the whole number of directors of the said corporation, who shall have the power to amend or to change the charter of said corporation...

CHARTER

STATE OF LOUISIANA, PARISH OF ORLEANS. BE IT KNOWN, That on this fourth day of September, in the year of our Lord, One thousand nine hundred and six, before me, J. C. Davy, Jr., a Notary Public in and for the Parish of Orleans, State of Louisiana, did personally appear the undersigned, Recorder of Mortgages, in and for the Parish of Orleans, State of Louisiana, and thereupon the following resolutions were adopted: ARTICLE I. That the name of said corporation shall be the NEW ORLEANS LAND COMPANY, and the name of the same shall be printed on the charter of said corporation...

CHEMINS DE FER LA SEULE ROUTE AUX CHAMPS D'ORLEANS DE ST-TAMMANY. "ROUTE OZONE" \$1.00 VOYAGENT Via le ILLINOIS CENTRAL RAILROAD. SOYEZ SAGES ET Faites de Mème. BUREAU DE BILLETTS EN VILLE, 141 RUE ST-CHARLES, PHONE 3018.

SR SOUTHERN RAILWAY La Route de Chère au Changement entre le Sud et le Nord. Doublez les distances, économisez les heures pour aller de New York à Washington. Service de nuit, service de jour, service de nuit...

CHEMINS DE FER COMMERCE ET LE Commerce le 16 Décembre 1906. Inauguration au Service Double Journalier ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET SAN FRANCISCO.

NEW YORK CINCINNATI ST. LOUIS THROUGH SLEEPING CARS All Meals in Dining Cars. TICKET OFFICE, 211 ST CHARLES.

LOUISVILLE & NASHVILLE EXPRESS LITTE ORANGE JOURNÉE 47.50 48.50 49.50 50.50 51.50 52.50 53.50 54.50 55.50 56.50 57.50 58.50 59.50 60.50 61.50 62.50 63.50 64.50 65.50 66.50 67.50 68.50 69.50 70.50 71.50 72.50 73.50 74.50 75.50 76.50 77.50 78.50 79.50 80.50 81.50 82.50 83.50 84.50 85.50 86.50 87.50 88.50 89.50 90.50 91.50 92.50 93.50 94.50 95.50 96.50 97.50 98.50 99.50 100.50

Yazoo & Mississippi Valley. Départ, Arrivées, Billets, etc.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. Atlanta & West Point R. R. The Western Railway of Alabama.

que criminelle. Enfin il se décida à l'abandonner à ses réflexions en lui disant: — C'est passé, hein ! ta colère ! — Oui. Et il insista: — Si tu veux m'en croire, fais ce que je t'ai dit... Sois patient, romps avec cette drôlesse sans délai, docilement, sous le prétexte par exemple que tu as sec et que tu dois travailler, sous peine de déchéance finale et laisse ignorer à ton cousin, ce bon de Vayran, que tu es devenu son secret ! C'est de la diplomatie ! Sois sérieux... Tu pourras un jour trouver l'occasion de prendre ta revanche ! Le jeune Gaston se rongait les poings dans une rage de déception. Son ami obtint de lui tout ce qu'il voulait. — C'est entendu ! Je ne dirai pas un mot... Personne ne soupçonnera ce que nous avons vu. — Te voilà raisonnable. La lèvre est dure mais elle te sera sainte... Tu verras. Il se quitte. Contretemps à ce que pensait Dojardin, le baron de Vayran et sa camarade étaient tous deux en tête-à-tête dans le cabinet bleu. C'était l'ancienne théâtrienne qui l'avait choisi, et pour la circonstance, elle s'était mise sous ses armes, dans une de ces toilettes

teintes qui donneraient des tentations à un saint de bois. Toutes volutes dehors, ses bras à demi nus et très galbeux appuyés à la nappe, une coupe de champagne devant elle, elle dévorait des yeux le "bon Roger" qui, un cigare aux lèvres, l'écoutait avec attention. — Tu comprends, lui disait-elle, à nous deux nous aurons de quoi tenir encore un certain rang dans un petit pays... en Bretagne, par exemple. J'avais d'autres idées, mais pour toi que ne ferais je pas ? Je connais un endroit adorable... — Où ça ? — A deux pas de Brest. Dans la préauille de Morgat... Tu n'y es pas allé ? — Non. — Un climat délicieux sous les lauriers roses et les camélias poussent en pleine terre, on y voit pour rien, avec des horizons superbes... — Tu l'as vu, toi ? — De mes yeux, et souvent... Un de mes amis y possédait une maison ravissante... — Scier ? — Oui, mon Breton... de pauvre garçon qui voulait m'épouser, plein d'enthousiasme, de foi... de confiance... — Bien mal placée... — Ne te gêne pas... — Et il mourut !

Feuilleton L'Abelle de la N. O. COMMENCÉ LE 25 MARS 1906. UN Paradis Perdu. PAR MME M. DUVIVIER. — Assez ! s'écria Jean. Libre à toi de donner de moi, de me juger capable de violence, à la seule pensée de laquelle le ronge me monte au visage; mais je ne permets pas que tu colonises Mme Lirac ! — Val ! mon bonhomme ! — J'ai en effet, pour elle une

profonde admiration, qui s'adresse— je m'en vante — autant à la femme qu'à l'artiste. Mais Marcelle Lirac est une honnête femme, entendis-tu ? Ce qu'elle a déjà souffert lui a donné l'honneur des situations faussées dans la vie. Elle n'est pas libre; je suis, de mon côté, engagé, via-vis de Paulette, par des liens qu'elle sait être plus indissolubles que ceux du mariage. Nos deux natures d'artistes sympathisent, voilà tout. Elle n'a qu'un but : elle espère de son talent la revanche de son existence flétrie par un misérable. Moi, j'aspire pas à d'autres joies que celle de l'aider à réaliser un rêve si noble et si honorable. L'attitude que nous éprouvons l'un pour l'autre est naturel et légitime, ce n'est pas moi qui suis le plus infâme pour vouloir arrêter sous le même toit que ma bonne et douce Paulette une femme qui aurait conçu l'indigne projet de lui ravir mon amour ! Non ! Paulette aura toujours le meilleur de moi-même; mais tu ne peux faire qu'un artiste ne se doive pas à l'art, en même temps qu'à sa maîtresse, sans que, pour cela, ces deux passions se confondent, se nuisent, ni se gênent. Ma Paulette est l'amour et le foyer; l'incarnation de l'art. Je ne suis pas partagé entre elles. Jean est tout entier à l'une, l'autre de Théodora sacrifie avec enthousiasme et reconnaissance à l'an-

tel de l'autre. Est-ce clair ? Georges avait écouté sans broncher ce long plaidoyer "pro domo". Sous la pâle clarté lunaire, il avait étudié la physionomie de son ami, et n'y avait vu que franchise et sincérité. Pourtant, il n'était pas rassuré. Si l'honnêteté des sentiments de Sara était hors de doute, les manœuvres de l'ère tentatrice n'en ressortaient que plus dangereuses à ses yeux. Et comment en garantir ce grand enfant que la double gâtée de la fortune et de la plus adorable tendresse avait privé de la salutaire expérience des déboires et des trahisons de la vie qui fait les forts ? Lorsque Jean eut fini de parler, Georges lui prit la main et, de la voix caressante dont il habitait ses saillies : — Mon vieux, merci du coup de seringue ! — Sarène le regarda, un peu ahuri. — Eh ! oui, expliqua le praticien, tu nages en plein rêve d'opium, avec tes "distingo" en tonne passion de cœur et adoration lyrique; tu m'as injecté une dose de morphine pour endormir mes appréhensions... Parfait. Mais rappelle-toi que, si les anesthésiants effacent l'angoisse, ils ne détriment pas le mal, et que, malgré tout, tu joues un jeu dangereux. — Allons donc ! Où cela, du péril ? Il n'en existe pas hors de ta cervelle !

— Ecoute, Paulette a été et est pour toi plus que la vie : elle a été et est ton bonheur. Tu es pauvre et triste envers elle pour ne pas avoir fait partager ta vie large et somptueuse, sans qu'il t'en soit rien, elle l'entoure de toutes les formes de tendresse. Elle n'a pas attendu l'adorable, curieuse, tu fusasses le maître glorieux pour te consacrer sa vie. Elle s'est aimée sans calcul le jeune étudiant, elle a fait attention à toutes ses douleurs, toutes ses charges ; elle n'a jamais régressé la place d'épouse légitime, en voulant de toi que toi même ; elle a été pour toi la bonté, l'édification, l'amour enfin ! Favorable sans une défaillance, favorable souverainement esclave, l'amour qui exalte le talent et auquel tu dois ton génie, l'amour infini, absolu, qui fait que son souffre est suspendu à la douceur de ton regard, et que son cœur cesserait de battre si un accident battait du tien n'était pas pour elle... Voilà, mon vieux, tout ce que je te demande de te rappeler, pendant qu'il te faudra reconstruire ta "Théodora". — Paulette est ce que je pourrais oublier ? dit Jean en souriant à son vieux camarade. Voilà un précepte bien inutile, et que j'estimerai offensant de ta part, entre bouche que de la timidité. Allons, que ta vieille amie, qui se fait grondée, de qui se fait va décidément pas, je t'en s-

— Ecoute, Paulette a été et est pour toi plus que la vie : elle a été et est ton bonheur. Tu es pauvre et triste envers elle pour ne pas avoir fait partager ta vie large et somptueuse, sans qu'il t'en soit rien, elle l'entoure de toutes les formes de tendresse. Elle n'a pas attendu l'adorable, curieuse, tu fusasses le maître glorieux pour te consacrer sa vie. Elle s'est aimée sans calcul le jeune étudiant, elle a fait attention à toutes ses douleurs, toutes ses charges ; elle n'a jamais régressé la place d'épouse légitime, en voulant de toi que toi même ; elle a été pour toi la bonté, l'édification, l'amour enfin ! Favorable sans une défaillance, favorable souverainement esclave, l'amour qui exalte le talent et auquel tu dois ton génie, l'amour infini, absolu, qui fait que son souffre est suspendu à la douceur de ton regard, et que son cœur cesserait de battre si un accident battait du tien n'était pas pour elle... Voilà, mon vieux, tout ce que je te demande de te rappeler, pendant qu'il te faudra reconstruire ta "Théodora". — Paulette est ce que je pourrais oublier ? dit Jean en souriant à son vieux camarade. Voilà un précepte bien inutile, et que j'estimerai offensant de ta part, entre bouche que de la timidité. Allons, que ta vieille amie, qui se fait grondée, de qui se fait va décidément pas, je t'en s-